

Dossier de Présentation
Réécriture des *Clés de l'Église*
Emilie Jörg, Jérôme Kursner, Théo Krebs, Morgane Perrin

Pièce catholique jouée dans les années 1530, *Les Clés de l'Église* met en scène diverses allégories s'affrontant autour d'une Église aux portes désespérément fermées. Si cette pièce traite de questions qui peuvent aujourd'hui nous sembler lointaines, il est intéressant de se demander si la forme employée s'avère, aujourd'hui encore, toujours pertinente. C'est cela que nous avons voulu explorer au cours de ce projet : la performativité d'une structure, sa pertinence et son applicabilité à divers sujets, allant du texte d'origine au non-sens le plus complet. Par notre réécriture, nous avons voulu éprouver la forme de cette pièce du seizième siècle, la soumettre à notre regard contemporain et en tester les limites.

Le résultat final de ce projet est une petite pièce d'une dizaine de minutes, dans laquelle le texte des *Clés de l'Église* se trouve malmené au point que l'on tend à l'oublier pour n'en garder que le squelette. Les personnages si caractéristiques du texte de 1530 se font comédiens, dirigés par un Démonstrateur souvent mécontent qui critique directement ce qui se passe sur le plateau.

La forme pour laquelle nous avons optée et qui inclut des moments de rejet internes nous a permis d'apporter une touche comique à ce texte et c'est également dans ce comique que tient l'actualisation : le texte original était déjà doté de moments comiques, mais il s'agissait d'un comique dont nous avions perdu le référentiel, par exemple, des détournements de chants religieux. Faire rire avec un texte du seizième siècle, un défi que nous espérons avoir relevé. Nous espérons également avoir pu démontrer que la forme du texte original peut être employée quel qu'en soit le fond.

Extrait de la pièce :

[*Les Clefs de l'Église*]

Moralité à six personnages, c'est à savoir Hérésie, Frère Simonie, Force, Scandale, Procès, l'Église

Recueil de Rouen, f. 325v-331r

TRADUCTION

Estelle Doudet

Revisité à quatre personnages par Morgane Perrin, Emilie Jörg, Jérôme Kursner et Théo Krebs

L'EGLISE, *commence*

Serai-je ici réduite en ruine
et soumise à des gens iniques ?
Ma bonne réputation, mon honneur qui est unique
seront-ils supprimés ?
Ceux à qui j'ai transmis mes biens
me persécutent sans arrêt :
L'Eglise n'a plus de soutien.
Par certains je suis prise et fermée,
on me vend comme un bien public.
Par d'autres suis soumise à main armée,
pillée et déstabilisée.
L'Eglise n'a plus de soutien.
Hérésie me harcèle,
Force me violente. C'est ce que je dis :
L'Eglise n'a plus de soutien.

HÉRÉSIE

Ah, sans tarder – que le diable m'emporte –
j'y entrerai !

L'EGLISE

Doucement, doucement,
vous n'y entrerez pas, vous, ni vous,
car je vous connais depuis longtemps

HÉRÉSIE

Mais si, moi, je revendique avec Force
d'y entrer.

L'EGLISE

C'est donc comme cela
qu'un innocent est pourvu de biens d'église,
avant même qu'il soit né.
Dieu l'a-t-il ordonné ainsi ?
Dites, messieurs, qu'en pensez-vous ?

HÉRÉSIE

Force, il faut que nous y entrons ensemble
afin de pouvoir profiter d'elle.

FORCE

C'est en notre pouvoir,
rien ne peut s'y opposer :
Nous sommes bien cent contre dix.
Néanmoins, d'un commun accord,
Nous ironis tous, dévotement.

DÉMONSTRATEUR

Oh là là, je vous arrête tout de suite.

HÉRÉSIE

Pardon ?

DÉMONSTRATEUR

Qu'est-ce que vous me faites-là ? Vous croyez que ça donne envie d'écouter la suite ? On comprend rien, y'a pas de personnages, y'a pas d'arguments. Nous, ce qu'on veut, c'est de la psychologie, des idées, une intériorité... On veut de l'intime quoi ! Des tripes ! Si Force cessait de gesticuler comme un dégénéré et si Hérésie arrêtait de beugler à tort et à travers, peut-être pourrions-nous comprendre ce qui se passe !

FORCE

Mais je vous permets pas, c'est super ce qu'on fait !

[...]

DÉMONSTRATEUR

Bon, je vois qu'on veut faire de l'esprit. Alors je propose de recommencer, depuis le début, et puis on change de thème. A défaut de convaincre par le fond, essayez au moins de convaincre par la forme. *Touillant son café, elle s'écrie soudain.* Église !

L' EGLISE

Oui ?

DÉMONSTRATEUR

A partir de maintenant, tu n'es plus Église, tu es café.

FORCE

Alors je serai sucre !

HÉRÉSIE avec un temps de retard, après que tous les autres l'aient regardé
Et moi je serai crème !

DÉMONSTRATEUR

Parfait ! Allez, on reprend les enfants ! Et mettez un peu du vôtre par pitié.
Ils recommencent.

FORCE (Sucre)

Allons, Café, montrez-vous,
puisque c'est Sucre qui vous l'ordonne !

Troisième partie**L'EGLISE (Café), *commence***

Serai-je ici réduite en poudre
et soumise à des procédés douteux ?
Ma bonne réputation, mon honneur qui est unique
seront-ils supprimés ?
Ceux à qui j'ai transmis mon énergie
me persécutent sans arrêt :
Le café n'a plus de soutien.
Par certains je suis corrompue et changée,
on me vend comme un bien public.
Par d'autres suis soumise à des lactoses,
pillée et adoucie.
Le café n'a plus de soutien.
Crème me harcèle,
Sucre me violente. C'est ce que je dis :
Le café n'a plus de soutien.

[...]

.